



Les clubs de migrants albanais et portugais en Suisse

R. Poli, J. Berthoud, T. Busset & B. Kaya

Introduction

*Par ma foi, il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien,
et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela.
Molière, «Le Bourgeois gentilhomme»*

Depuis des années, la politique à l'égard des étrangers figure au cœur des débats. La question de l'intégration y occupe une place centrale. En Suisse, on s'y est longtemps intéressé essentiellement dans l'optique de l'apport des migrants à l'essor économique du pays (Piguet 2009). Aussi, la Confédération a-t-elle développé en priorité un programme d'encouragement à l'intégration au sein de ce que le jargon bureaucratique appelle les «structures ordinaires», soit l'école, les institutions de formation professionnelle, les entreprises, les institutions du système de santé publique, etc.¹ Une panoplie de mesures spécifiques complète cet arsenal. Actuellement, les autorités planchent sur un nouveau concept de politique d'intégration au niveau fédéral. Si, jusqu'à présent, le rôle des associations, formelles ou non, a été amplement négligé, des efforts sont entrepris depuis quelque temps pour comprendre et valoriser leur contribution, ce dont témoignent diverses études mandatées par des services publics et sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir.

La présente recherche s'inscrit dans le sillage de ces travaux. Financée par l'Office fédéral du sport (OFSP), elle témoigne d'un intérêt récent de la part de cette institution, historiquement plutôt concernée par l'intégration «dans le sport» qu'à celle «par le sport». Dans les milieux sportifs – amateurs et professionnels – circule du reste l'opinion selon laquelle l'aspect intégrateur du sport ne relèverait pas de leur compétence. Et pourtant, comme Monsieur Jourdain, le bourgeois gentilhomme de Molière, qui ignorait faire de la prose, des entraîneurs, des maîtres et des moniteurs de sport, ainsi que des responsables d'associations sportives œuvrent au quotidien à l'intégration sans en être conscients. Ils stimulent par exemple l'esprit d'équipe et la coopération entre jeunes et moins jeunes de différentes origines sociales et géographiques, ou exigent le fair-play et le respect de l'adversaire. Ce constat est à la base de notre travail, axé sur une

1 <http://www.bfm.admin.ch/content/bfm/fr/home/themen/integration/foerderung/koordinationsauftrag.html>.

perspective relationnelle visant à étudier la nature des liens sociaux et les modalités d'interaction entre les individus et les groupes.

Notre recherche traite donc du lien entre la pratique du football et l'intégration sociale. Plus spécifiquement, nous étudions le rôle des clubs de football amateurs créés par des personnes issues de la migration en Suisse dans le développement de liens sociaux dans leur cadre de vie. L'étude porte sur douze clubs, six portugais et six albanais², répartis en Suisse alémanique et en Suisse romande.

Un fait divers

Le 16 novembre 2010, le quotidien romand *Le Matin* relatait une bagarre ayant éclaté lors d'un match de football opposant les juniors B du FC Bercher, un club de la campagne vaudoise, à ceux du FC Chile Sport Lausanne³. Les prises de position sur le forum en ligne du journal mettent très bien en lumière les questions politiques et idéologiques que soulève, aux yeux de l'opinion publique, l'existence d'équipes créées par des migrants et portant dans leur nom une référence à un territoire situé hors des frontières suisses.

Nourri, le débat ne peut être restitué intégralement ici. Il se décline schématiquement en quatre niveaux. Si une partie des intervenants se prononce sur l'incident lui-même et sur le cas du FC Chile en particulier, d'autres s'interrogent sur le rôle des clubs de migrants et abordent expressément la question de l'intégration des communautés concernées. Quelques-uns évoquent les incivilités qui caractérisent, de manière générale, le football, sans référence nationale ou territoriale particulière. Enfin, un groupe d'internautes replace l'événement de novembre 2010 dans un contexte social large, les uns mettant en cause le climat raciste et xéno-

2 Le terme «albanais» ne renvoie pas à l'Albanie en tant que pays vu que les clubs étudiés sont formés essentiellement de Kosovars, mais incluent aussi des ressortissants albanophones de Macédoine, du Monténégro et d'Albanie. Les responsables des clubs avec lesquels nous nous sommes entretenus ont du reste souligné qu'ils représentaient tous les Albanais et non pas seulement ceux originaires du Kosovo.

3 «Bagarre chez les juniors: «On se serait cru au Far West»», *Le Matin*, 16.11.2010, <http://www.lematin.ch/actu/suisse/cru-far-west-349246>.